

EXTRAIT

- ALAN BENNETT 2 La question qui se pose à présent est : comment a-t-elle fini dans le jardin ?
- ALAN BENNETT Simple. Tu l'as invitée.
- ALAN BENNETT 2 Moi ?
- ALAN BENNETT Selon ton principe proustien « de la pièce tapissée de liège ». Ses attaques répétées dans la rue compromettaient ta tranquillité d'esprit au point que tu ne pouvais plus travailler. C'est ce que tu as dit. Moi, je pensais juste que tu cherchais un sujet d'écriture.
- ALAN BENNETT 2 Je n'ai jamais voulu écrire sur elle. « Oh, une autre vieille dame. Là, dans ta rue ! » Sa venue dans le jardin était sa volonté et tu as trouvé plus facile de dire oui que non.
- ALAN BENNETT Certains diraient que c'était gentil.
- ALAN BENNETT 2 La gentillesse est tellement ennuyeuse. Allez, aide-moi. Ce ne serait pas plutôt de la colère ? De la conscience sociale ? De la culpabilité !
- ALAN BENNETT Non.
- ALAN BENNETT 2 Bon, quoi que ça puisse être, soyons clairs sur un point : ça ne peut pas être juste gentil. Gentil c'est fade.
- ALAN BENNETT Oui. Et d'ailleurs je ne suis pas gentil.



© Marianne Grumont

1

THÉÂTRE
DE LIÈGE



LA DAME À LA CAMIONNETTE

ALAN BENNETT / ALAIN LEEMPOEL

Prenez deux personnages que tout oppose. Le premier est écrivain. Il habite dans le joli quartier de Camden Town, dans la banlieue de Londres. Homme de radio et de théâtre, il est solitaire et cultivé. Le second personnage est une vieille dame. Sans domicile fixe, elle vit dans une vieille camionnette, qu'elle déplace au gré de ses illuminations ou de ses aversions pour le voisinage. Aussi acariâtre et sale que pieuse et excentrique, elle n'hésite pas à exploiter la culpabilité des gens du quartier, qui n'aspirent en fait qu'à la voir partir. La rencontre de ces deux personnages ne pouvait appartenir qu'au théâtre ! Et pourtant... Ne dit-on pas que la réalité a le pouvoir de dépasser la fiction ? Alan Bennett rencontre vraiment Miss Shepherd dans les années 70. La vieille dame et sa camionnette s'installent dans son allée, devant sa fenêtre. Cette drôle de cohabitation, qu'il pensait durer quelques semaines, se maintiendra plus de 15 ans, jusqu'à la mort de Miss Shepherd. Évidemment, la rencontre entre ces deux opposés est le préambule rêvé de scènes cocasses et surprenantes. Mais le talent d'Alan Bennett va au-delà. Bennett introduit un troisième personnage, son double écrivain, témoin-spectateur de ce drôle de duo avec qui il ne cessera d'échanger et qui réussira à rendre palpable le doute et l'indécision de l'auteur. Lorsque le premier vit, l'autre écrit. Souvenirs et projections se mêlent, fiction et réalité s'imbriquent, tendresse et dégoût, merveilleux et sordide, grandeur d'âme et bassesse humaine se côtoient... comme les voisins d'une petite rue coquette de la banlieue de Londres... Qui d'autre que la grande Jacqueline Bir pouvait à la fois rendre toute l'humanité, la folie et l'humour de cette inénarrable Miss Shepherd ? Alain Leempoel offre à la plus belge des comédiennes françaises un rôle de choix, et salue ainsi sa magnifique carrière et son immense talent.

12 > 16.10.2021



JACQUELINE BIR

- Naissance en 1934 en Algérie (elle a 87 ans)
- Étudie au Conservatoire d'Oran et au Conservatoire de Paris
- Elle rencontre Claude Volter, avec qui elle aura deux fils, et le suit en Belgique.
- + de 200 rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma depuis presque 70 ans
- Un de ses grands rôles : seul en scène *Oscar et la Dame Rose* (Éric-Emmanuel Schmitt) qui fera à partir de 2004 le tour des théâtres belges et français

UNE INVITATION À REGARDER LES EXCLUS DIFFÉREMMENT

« Cette femme, nous l'apprenons à la fin, était une artiste, une concertiste, qui après un accident de la vie s'est retrouvée à la rue. Nous en croisons tous les jours, dans nos rues. C'est à nos portes aussi, comme aux États-Unis, ces gens qui vivent-là dans leur voiture. Comment arrive-t-on à survivre dans ces cas-là, comment parvient-on à trouver sa place? Je trouve cela exemplaire. Sa complète marginalité, et sa foi qui la soutient, la sauvent. Sa force aussi, curieusement, est son agressivité, qui lui permet de s'introduire auprès de cet auteur. Moi aussi je me suis cogné à elle pour la comprendre, faire le lien entre ce qu'elle montre et ce qu'elle est. J'espère que je pourrai transmettre qu'elle est tout simplement un être, et non pas une caricature, mais quelqu'un en attente d'exister, d'être reconnue, adoptée. » Jacqueline BIR

Dans l'imaginaire collectif, les SDF sont toujours des hommes. Hors, de plus en plus de femmes, en situation de grande précarité, se retrouvent à la rue. À Bruxelles, près de 40% des SDF sont des femmes. Les chiffres concernant les enfants suivent hélas la même courbe. Parmi les causes qui précipitent les femmes dans cette extrême pauvreté, on peut citer notamment, des troubles psychiatriques majeurs (schizophrénie, paranoïa), la perte de logement due à une séparation ou les violences conjugales. Ce phénomène est en constante augmentation, suivant le rythme de l'appauvrissement des classes sociales qui jusqu'il y a peu pouvaient croire qu'elles ne seraient jamais touchées. Parmi ces « nouveaux pauvres » : les familles monoparentales.

Les violences de la rue (violences physiques, sexuelles et institutionnelles) ont des conséquences graves sur la santé des femmes. Pour se protéger, pour échapper au regard des hommes, certaines se masculinisent (hygiène négligée, cheveux rasés, ...), se cachent et tentent de devenir invisibles.

https://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail_a-bruxelles-de-plus-en-plus-de-familles-avec-enfants-sont-sans-abris?id=10213258

« Vous devriez faire comme moi, conseille-t-elle à Bennett. Prendre les gens comme ils sont. C'est un manque de discernement. D'aucuns pourraient me prendre pour une clocharde ». *Lady in the van*, extrait

MISS SHEPHERD

Lady in the van est un récit autobiographique d'Alan Bennett. Miss Shepherd n'est donc pas le fruit de son imagination, elle s'est réellement installée dans son allée avec son vieux van.

Elle faisait preuve d'un sacré caractère, se montrait volontiers désagréable, positivement insupportable. Sale, sans-gêne, acariâtre, entêtée, dévote, un brin folle, cultivée aussi..., Miss Shepherd dérange le voisinage cossu autant qu'elle l'intrigue. Malgré sa puanteur et son caractère de chien, l'auteur s'attache à la vieille dame cabossée par la vie. Une incarnation du contraste, qui fait d'elle un personnage de théâtre fort et drôle.

Miss Shepherd a été interprétée magistralement par Maggie Smith sur les planches en 1999 puis dans l'adaptation cinématographique en 2015.

ALAN BENNETT

- Naissance en 1934 en Angleterre
- Romancier, dramaturge, acteur, scénariste et réalisateur britannique
- Démarre sa carrière comme historien du Moyen Âge
- Œuvres humoristiques et controversées, sortes de chroniques des mœurs de l'Angleterre d'aujourd'hui
- *Forty Years on*, *Talking Heads*, *La Reine des lectrices*, *Lady in the van*



LE DÉDOUBLEMENT

Alan Bennett est joué par deux acteurs, Alan Bennett qui prend part à l'action, et Alan Bennett 2 qui la décrit et la commente. Ils sont vêtus de manière identique (veston sport, cravate unie, pull gris et pantalon en velours côtelé avec des chaussures en daim) et bien que la pièce couvre une période de vingt ans pendant lesquels il y a eu des changements surprenants dans la mode, ces changements ne se reflètent pas sur les Alan Bennett qui demeurent les mêmes d'un bout à l'autre. Ceci aussi, je dois l'avouer, n'est pas un truc de production mais un juste reflet des faits. Alan Bennett

Alain Leempoel va jouer sur la temporalité, situant les deux Alan Bennett à deux endroits de la vie de l'écrivain : un Alan Bennett jeune (incarné par Bernard Cogniaux) et un Alan Bennett d'aujourd'hui (Patrick Donnay), narrateur des faits. Les deux Bennett, complices, nous aident à voyager entre les années 70 et aujourd'hui, et à percer le mystère Shepherd.

